



ma²

ma² Project SPRL

24, rue de la Glacière
1060 Brussels

T +32 2 289 08 80
F +32 2 512 34 82

ma2@ma2.be
www.ma2.be

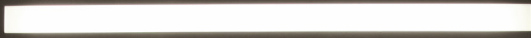
Francis Heylen

ARCHITECTE

&



Bruxelles



LE PROJET EST PENSÉ POUR UN LIEU, IL EN DÉFINI LE RAPPORT.



« L'architecture est un rapport entre un lieu et un programme. Ce rapport est défini par le lieu : un environnement, un bâtiment Horta ou un terrain vierge. Là, il s'agit de créer une conversation harmonieuse avec le partenaire architecte qui a commencé le début de la phrase, d'entrer dans sa vision et ses intuitions, de trouver le moyen de revenir aux sources avec des éléments contemporains. S'insinuer entre : le contraire de la rupture. Quand le lieu est végétal – une orientation géographique, une topographie –, la page est blanche, l'écriture est à naître, le rapport peut s'inventer. Dans les deux cas, on s'inscrit sur une ligne du temps : au départ d'un lieu existant, tenter d'inventer, de réinventer, un lieu contemporain. »



SOMPTUOSITÉ



Offrir une renaissance à des lieux qui n'étaient plus que l'ombre d'eux-mêmes. Parcours au travers de quatre projets vers la redécouverte de leurs ors d'antan.



VILLA EMPAIN



La restauration de ce bijou Art Déco bâti en 1934 d'après les plans de l'architecte Michel Polak, a débuté en 2008, après bien des années de palabres et d'abandon.

En 2007, cette demeure luxueuse qui n'était plus que l'ombre d'elle-même, est classée et acquise par la Fondation Boghossian en vue d'y installer un "Centre de dialogue entre les cultures d'Orient et d'Occident".

Outre la restauration de cette oeuvre d'art total, la mission des architectes comprenait l'adaptation

de ce lieu d'exception à sa nouvelle affectation muséale. Le projet se devait de renouer avec son passé - le faste, la rigueur et l'esprit du baron Empain - mais également d'entamer une nouvelle vie selon les critères actuels (confort, techniques, sécurité, etc.).

Cette renaissance a été possible grâce à un énorme travail de recherches et de mise au point mené en amont, à la collaboration de spécialistes hors pair et au constant dialogue entre maître de l'ouvrage, entrepreneurs

et artisans de tous bords. Les architectes qui ont orchestré ce grand projet, l'ont fait avec modestie et savoir-faire. La façade a retrouvé ses ors d'antan, le salon intime ses placages de bois précieux, même la piscine et sa pergola revivent !

Le chantier de restauration concernait tant l'immeuble lui-même, oeuvre majeure des arts décoratifs, que son architecture d'accompagnement (abords, piscine et pergola également restaurés en 2009-2010).







HÔTEL ASTORIA



La façade néo-classique historique se prolonge par cinq travées verticales. Même rythme, mêmes vides et pleins, même composition, même hauteur que le prestigieux édifice classé de 1910 qui a retrouvé tout son lustre d'antan. Pareils sont les traits de ce visage qui, de gauche à droite, semble s'épurer, se lisser, reverdir, se mouvoir, vibrer de l'intérieur. ... Les lauriers de granit ou de fer forgé qui ornementaient, par endroit, les trumeaux et embrasures de la façade ancienne, ont quitté le

détail de leur immobilité pour envahir la façade nouvelle. L'ornement s'y métamorphose en parement. Le temps a fait son ouvrage, sans outrages.

Pareil visage. Diffère la peau. Une frondaison, composée d'un derme et d'un épiderme. L'épiderme extérieur est façade de bronze perforée, mate et minérale sa trame tisse, surdimensionnés, de grandes feuilles de laurier espacées, sur les murs fixes et volets amovibles du nouvel édifice. S'ouvrant en se repliant

sur eux-mêmes, les volets découpent moult variations géométriques dans le feuillage ajouré du derme de la construction : ses vitrages. Seconde peau de l'édifice, les fenêtres apparaissent alors, imprimées d'une sérigraphie végétale, myriade de petites feuilles de laurier vert vif. Volets ouverts, l'éclairage intérieur des chambres anime et colore vers la rue les vitres verdurées. Volets fermés, il révèle par un effet de contre-jour le motif perforé des grandes feuilles de façade.



AEGIDIUM



Méconnu et insoupçonné de l'extérieur, cet incroyable ensemble architectural de 4.700 m² attribué à l'architecte Guillaume Segers, a été bâti 1905 pour un particulier soucieux d'offrir un lieu de sortie à la bourgeoisie du sud de Bruxelles.

Rien de plus féérique, de plus éblouissant que cette salle merveilleusement décorée, éclairée à profusion, formant un décor de rêve. L'endroit couru du tout Bruxelles à l'époque, a traversé le siècle avec des hauts et des bas et ne fut « redécouvert » par le public que récemment, dans un état fort éloigné de celui de ses années fastes...

Vivant loin de l'agitation du parvis, l'ensemble classé en 2006 va bientôt retrouver une affectation en lien avec son architecture et son histoire. La société Edificio l'a en effet acheté pour en faire un lieu culturel abritant des créations et expositions interactives.

La mission de MA2 consiste ici, comme pour tout projet, à trouver une adéquation, une écriture entre un lieu (hors du commun, certes) et un programme (défini par le maître de l'ouvrage). Ce faisant, l'architecte doit relever le défi de faire revivre ce joyau de l'architecture éclectique tout en offrant un cadre et une

scénographie adapté à accueillir un large public et aux arts de la scène, à la musique et aux expositions de la vie bruxelloise actuelle.

Cette vaste mission va de pair avec une analyse complète du bâtiment comprenant une étude historique, une étude sur l'électricité et les céramiques, un relevé précis général et des décors, une analyse du lieu, une étude stratigraphique.

Cela afin de reconstituer l'histoire du lieu, son évolution, de comprendre ses transformations et les techniques qui sont développées.



CONCERT NOBLE



Le Concert Noble est un bâtiment élégant et raffiné, d'architecture éclectique situé à Bruxelles en Belgique, qui a été érigé en 1873 par l'architecte Henri Beyaert, à la demande du roi Léopold II.

C'est un espace fastueux conçu pour accueillir des événements sociaux et culturels tels que des bals, des concerts, des défilés de mode, des séminaires, des congrès internationaux, etc.

En 1785, l'archiduc Albert de Saxe-Teschen

et Marie-Christine d'Autriche fondent la société du Concert Noble, initialement situé au Palais royal de Bruxelles. « La société du Concert Noble est, en quelque sorte, le fruit des amours entre l'aristocratie belge et la vie musicale bruxelloise, au cours des xvii^e et xviii^e siècles »². C'est plus tard, en 1873, que Léopold II demanda à l'architecte Henri Beyaert de concevoir un bâtiment et des salles de fêtes qui pourraient accueillir la noblesse belge. Ce bâtiment prit

tout naturellement le nom de Concert Noble. « La conception fut unique : Henri Beyaert créa un ensemble de salles de plus en plus grandes, de plus en plus hautes et de plus en plus lumineuses passant de la Galerie au Salon, à la Salle de Jeux, au Buffet et à la Salle des Fêtes pour attendre son point culminant avec l'impressionnante Salle de Bal qui occupe une surface de 400 m² sous une hauteur de 15 m. Le Concert Noble peut accueillir jusqu'à 900 personnes. »



MAISON DELUNE



Dessinée au début du 20ème siècle par l'architecte Léon Delune, cette maison un peu mystérieuse suscite bien des passions.

La maison dite Delune, la plus ancienne de l'avenue Roosevelt, fut édifiée avant l'Exposition universelle de 1910 et donc avant la création des voiries. Cette originalité explique son orientation particulière et l'existence de ses

nombreuses portes d'entrée. Elle sera l'un des rares vestiges à échapper à l'incendie de l'exposition universelle.

La mission d'architecture a consisté en des recherches historiques, relevé de la situation existante, toutes les démarches auprès de la C.R.M.S. et des services de l'urbanisme, l'établissement du cahier des charges, plans

d'exécution, analyse des soumissions et chantier. Les interventions principales ont consistées en la restauration des façades et toitures. Le projet comprenait également l'étude des aménagements intérieurs.

Anecdote intéressante : Jacqueline Harpman utilisa cette maison comme décor pour son roman intitulé « le Bonheur dans le Crime ».







CULTURE



« Tous les hommes ont un secret attrait pour les ruines. Ce sentiment tient à la fragilité de notre nature, à une conformité secrète entre ces monuments détruits et la rapidité de notre existence. »

François René de Chateaubriand





BIBLIOTHEQUE SOLVAY



« Restaurer une œuvre d'art, c'est chercher à comprendre l'esprit qui a dominé lors de sa création. Nous avons pris un réel plaisir à dialoguer avec les architectes qu'un autre siècle avait formés. »

Dessiné par les architectes Constant Bosmans et Henri Vandeveld et inauguré en 1902, l'Institut de Sociologie Solvay est l'un des vestiges les plus prestigieux du parc Léopold. Abandonné et vandalisé pendant plusieurs années, ce bâtiment classé en

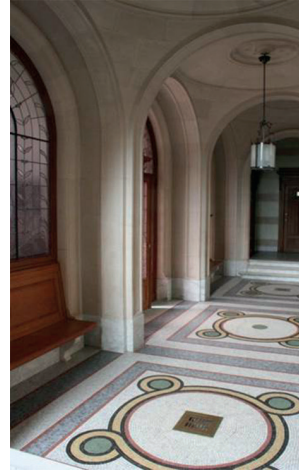
1988 a retrouvé sa superbe en 1995 après une campagne de restauration menée par les architectes Deleuze et Metzger.

Le rez-de-chaussée et l'étage ont été restaurés à l'identique sur base des méthodes de travail et des plans de 1900 et aussi grâce au concours d'artisans qualifiés pour les boiseries, vitraux, faux-marbres, toiles marouflées etc...

Le sous-sol a par contre subi une transformation contemporaine, fonctionnelle

par sa polyvalence et respectueuse de l'esprit des architectes de l'époque. Cette grande "église laïque" abrite aujourd'hui un centre de congrès.

Depuis lors, une campagne de restauration des façades et toitures est venu compléter et parachever ce travail minutieux. La phase I consistant à restaurer les façades fut achevée en 2006. La seconde phase concernant les toitures s'est terminée en 2011.







CAMPUS ERASME



Bâtiment singulier implanté comme un repère sur le Campus médical et paramédical universitaire, il articule deux entités d'enseignement autonomes mais complémentaires, les sections paramédicale et sociale de la Haute Ecole Libre de Bruxelles Ilya Prigogine et l'Institut des Sciences de la Motricité de l'Université Libre de Bruxelles.

Sertis dans une base de béton sombre, deux volumes habillés d'une peau d'inoxydable martelé, se font face et offrent un microclimat en se

comportant comme des réflecteurs impressionnistes, révélant tous les états du temps et des humeurs atmosphériques.

L'artiste Daniel Deltour, infiltré dans l'équipe, s'est inscrit dans le processus global de conception. Cette approche offre une écriture architecturale, spontanée et volontairement brute, reposant sur une élaboration du détail comme acteur du concept général.

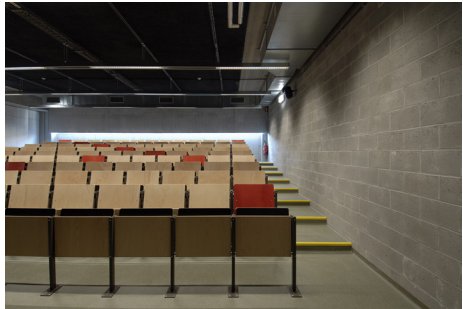
Bruts sont les murs de béton qui reçoivent la lumière. Refus de tout

plafonnage, un inutile habillage. Sur ces murs, la trace de moule, celle du chantier qui fut mis en œuvre pour les édifier, telle une scarification.

Une matière que la vieillesse n'altérera pas. Au détour d'un couloir, les pictogrammes des toilettes s'inscrivent en relief dans ce béton naturel. Surdimensionnés, ils sont à taille humaine.

Enfin, les couleurs, juxtaposées tels des motifs, modifient la perception des espaces.







ESPACES DE SILENCE

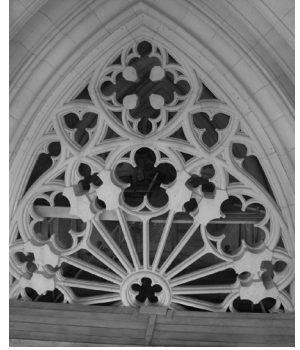


« Quelle musique, le silence ! »

Jean Anouilh



ÉGLISE NOTRE-DAME DE LAEKEN



Le projet est issu d'une procédure négociée, comportant une première phase de type concours, organisée par le Service Public Fédéral Mobilité et Transports. Il consiste en la restauration et la conservation des façades, sculptures et toitures de l'église Notre Dame de Laeken abritant la chapelle où est enterrée la dynastie royale de Belgique.

Décembre 1999, le SPF Mobilité et Transport organise un concours restreint pour la restauration de l'église. L'atelier d'architecture Ma² a mis en place

une méthodologie basée sur une approche rigoureuse et scientifique. Cette méthode de travail repose à la fois sur une étude historique poussée et une approche scientifique pointue.

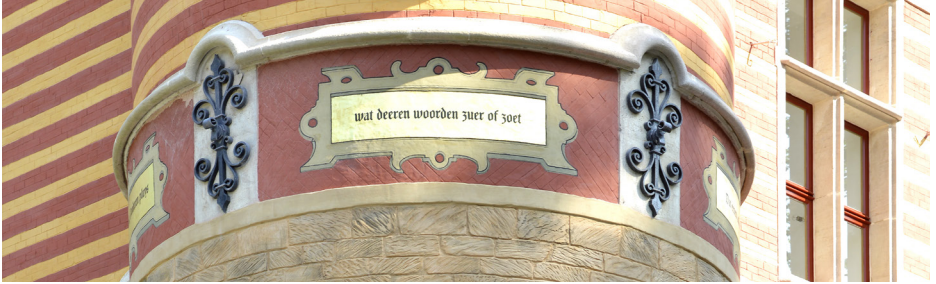
L'étude historique est une base indispensable à la compréhension du bâtiment. L'étude des documents d'époque a notamment permis d'identifier pas moins de neuf pierres d'origines différentes. La localisation des différentes pierres via les archives,

complétée par une étude scientifique de la constitution et de l'état des pierres, permettra d'orienter les choix de restauration vers la consolidation, le ragréage ou le remplacement des éléments en pierre.

La maîtrise du planning et du budget est garantie par une approche scientifique poussée, complète et préalable au chantier.



CHÂTEAU CHARLES-ALBERT



Œuvre de la vie de l'architecte Charles-Albert qui le bâtit entre 1869 et 1887 pour y habiter, le château Charles-Albert témoigne de l'apothéose du style néo-Renaissance flamande. Conçu comme une œuvre d'art totale, il juxtapose les styles et les époques pour produire un maximum d'effet.

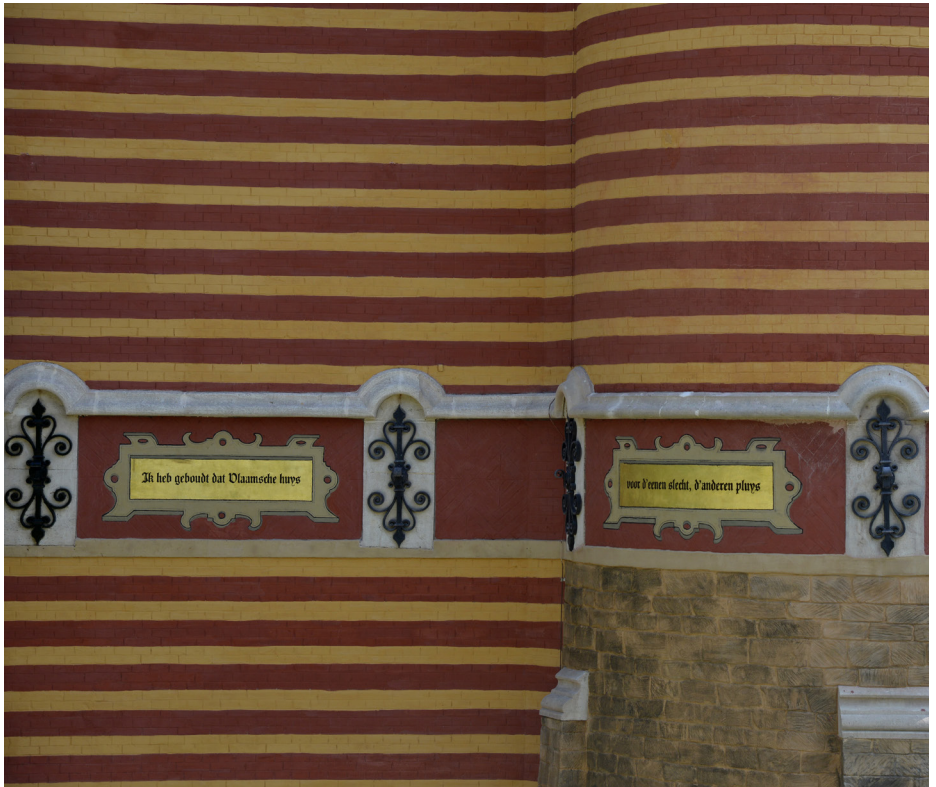
Les tours, donjons, loggias et autres bow-windows puisés dans un répertoire éclectique semblent se développer selon une croissance historique. L'illusion n'est pas absente de ce projet où

la brique se révèle peinte sur un enduit. Au fil du temps pourtant, la demeure ne séduit plus, au point qu'un siècle plus tard, elle n'est plus que l'ombre d'elle-même.

Abandonnée, pillée, incendiée même, elle est malgré tout classée en 1988, ainsi que son site boisé à la lisière de la forêt de Soignes. En 2012, le château devient propriété de l'immo Charles-Albert s.a et l'équipe MA2 remet l'ouvrage sur le métier afin de reconquérir l'identité perdue de ce bâtiment remarquable.

Paradoxalement, l'édifice réduit à l'état de chancre s'avère particulièrement bien documenté. Aux photos, plans et documents anciens, s'ajoutent analyses et sondages in situ. L'idée est de travailler comme un archéologue, de réinterpréter l'histoire, de recomposer le scénario.

La philosophie de la restauration est mise en place, la reconstitution s'apparente à un travail sur l'écriture, comparable à celui mis en place par Charles-Albert à la fin du XIXe siècle.







PALAIS DE JUSTICE



Le Palais de Justice de Bruxelles, édifié par Joseph Poelaert et inauguré en 1883, est un bâtiment emblématique du paysage bruxellois. Le bureau MA2, en tant qu'auteur de projet, poursuit actuellement une mission complète consistant à restructurer et sécuriser les entrées Place Poelaert et rue aux Laines.

Le projet porte sur la modification du scénario d'entrée pour s'accorder avec le bâti tel que conçu par l'architecte Poelaert. Le projet vise principalement à revoir la scénographie des entrées du Palais de Justice, en particulier

de l'entrée principale Place Poelaert.

On parle ici de l'entrée du public, des livreurs, du personnel. Le projet de l'entrée Poelaert s'inscrit dans le bâti existant en adaptant les accès pour répondre aux nouvelles contraintes de sécurisation et de contrôle de ces différents usagers. L'intervention emploie une écriture contemporaine singulière mais volontairement dépouillée pour s'inscrire sobrement dans l'architecture riche et remarquable émanant de l'entrée Poelaert.

Au passage de l'en-

trée, la galerie qui s'était vue cloisonnée et transformée en de nombreux bureaux a retrouvé son rôle, son identité suite au chantier mené par MA2.

Ce chantier revalorise la scénographie du lieu. Une perspective est remise en valeur depuis l'entrée afin de permettre aux nombreux visiteurs d'avoir une vue directe dans le bâtiment sans pour autant devoir passer la sécurité. En effet, la Justice est en Belgique ouverte au public et parallèlement à sa fonction judiciaire, la Palais de Justice accueille tous les jours un grand nombre de visiteurs.





ESPACES DE VIE

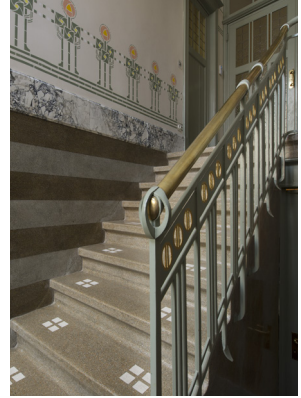


« Si le soleil entre dans la maison, il est un peu
dans votre coeur. »

Le Corbusier



MAISON DEWIN



Le projet a pour but de rénover la maison personnelle de l'architecte Jean-Baptiste Dewin (1873-1948), située avenue Molière 151 à Forest.

La démarche de restauration se fonde sur le respect d'un maximum d'éléments protégés. L'objectif est de maintenir la hiérarchie des différentes pièces tout en intégrant, et ce de la manière la plus juste, certaines adaptations liées à l'évolution du mode de vie.

Tout ce qui fait partie du concept d'origine

de l'édifice de 1907 tels que les caractéristiques formelles des portes, dessin des garde corps, revêtements de sol, ferronneries, vitraux est maintenu ou reconstitué fidèlement. Il en ira de même pour les grilles manquantes de la zone de recul qui seront reconstituées.

Les espaces de réception du rez-de-chaussée retrouveront leur appareil d'origine. Ces espaces seront dessinés dans l'esprit et les rythmes dictés par le travail de JB Dewin : travail pré-

cis des matières, dessin rigoureux, sens de la proportion juste. Les vitraux et les plafonds, parfaitement conservés, demanderont le plus grand soin quant à leurs restaurations.

En outre, les piliers composés de quatre colonnes et leurs socles en marbre retrouveront leur place dans la salle à manger. De la même manière qu'en 1907, les motifs aux pochoirs qui ornaient les murs de la maison seront reconstitués scrupuleusement.



BC3

CLOS BRUGMANN



Cet ancien immeuble de bureaux des années 60 est totalement repensé pour être transformé en appartements.

Le défi du projet était de répondre à une équation complexe, liée à l'organisation spatiale et à l'éclairage des appartements malgré l'importante profondeur de l'immeuble (19m).

L'ensemble de cette transformation a été faite dans une optique d'accessibilité, et de performance énergétique.

Le patio central a été

imaginé afin de permettre un grand apport de lumière jusqu'au hall d'entrée du rez-de-chaussée, tout en accueillant les accès aux logements par des passerelles.

Les matériaux utilisés pour l'enveloppe, dans une mise en œuvre contemporaine, participent aux préoccupations énergétiques.

Une nouvelle façade a été ajoutée et déportée en avant de celle de l'ancien bâtiment venant ainsi créer de larges terrasses partiellement ombragées

tout en offrant une unité au projet. Cette nouvelle peau marque la nouvelle destination du bâtiment et lui donne une nouvelle identité.

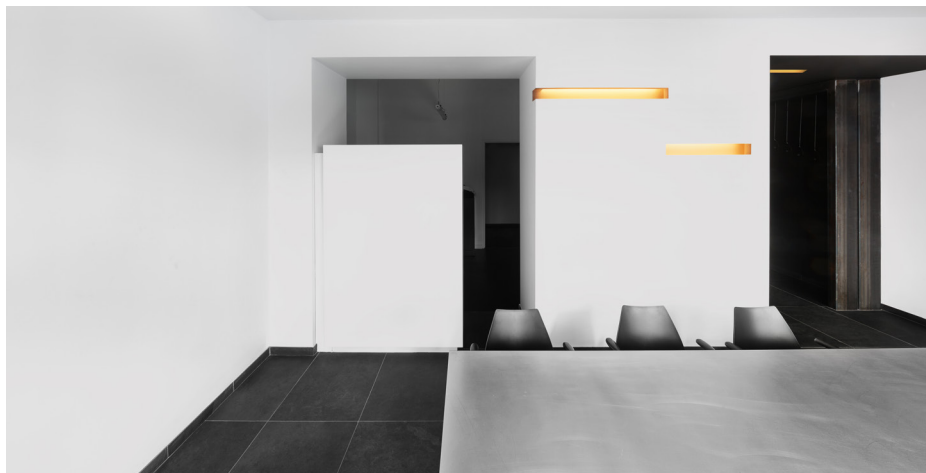
Comme dans bien d'autres projets de Ma², l'accès vers les appartements ne se fait pas frontalement mais au cours d'un cheminement. On entre d'abord dans le patio et c'est par cet espace éclairé zénithalement qu'on pénètre chez soi par l'intermédiaire de passerelles.







GLACIERE 24





MAISON SAINT-CYR



Le projet prévoit de transformer l'édifice en une maison d'hôtes.

Si la façade avant de la maison a connu une restauration très récente, il n'en est rien concernant les aménagements intérieurs et le lieu se trouve, aujourd'hui, dans un état de délabrement.

L'immeuble a perdu une partie de son identité, et l'objectif est de lui redonner une cohérence basée sur une étude des plus complètes. Ainsi, la volonté et la philosophie de restauration

appliquée, est de revenir au plus proche du pristin état, restaurer à l'identique la cage d'escalier, garder l'identité du salon chinois, restituer les décors démolis dans les années 1935 au bel étage, garder l'identité de la salle à manger néo-renaissance flamande, conserver les inventions brevetées de l'architecte Gustave Strauven - «les briques en verre ordinaire», «le monte-plat rationnel»¹. L'ensemble des espaces de la maison

1. CHAPELLE R. Carlo, *Projet d'une étude historique de la maison connue sous le nom de «Maison Saint cyr» construite par l'architecte Gustave Strauven, Bruxelles 2014*, p. 41

seront restaurés de manière minutieuse. Les espaces de réception retrouveront leur appareil d'origine. Les aménagements intérieurs situés dans ces espaces sont dessinés dans l'esprit et en fonction des rythmes dictés par le travail de Gustave Strauven.

Tout ce qui fait partie du concept d'origine de l'édifice est préservé. Tous les éléments de boiserie, quincaillerie, les caractéristiques formelles des portes seront rénovés avec le plus grand soin.



MAISON AUTRIQUE



Septembre 2004. Après deux années de chantier, s'achève la restauration de la Maison Autrique. Premier édifice marquant de Victor Horta, cette maison est un élément majeur du patrimoine architectural bruxellois.

La Maison Autrique, outre de légères modifications spatiales, avait été repeinte plusieurs fois. Les décors et les papiers peints avaient disparu. Or, au fur et à mesure des découvertes, ces éléments apparaissent de plus en plus fondamentaux dans la

Maison Autrique, plus encore que dans d'autres réalisations de Victor Horta où le génie est tant spatial que décoratif.

Ici, pas d'organisation révolutionnaire de l'espace mais une cohérence forte et une recherche chromatique affirmée.

L'orientation philosophique fut rapidement décidée : la restauration serait la plus fidèle possible à l'œuvre d'Horta.

La scénographie imaginée par François Schuiten et Benoit Peeters aurait comme

point de départ la maison dans son aspect d'origine. Le parti pris de respecter les matériaux d'origine, mais aussi les techniques utilisées à l'époque, fut privilégié dans toute la mesure du possible.

Revenir à l'état d'origine, c'est d'abord le connaître. Seule une photo trop récente de la façade et quelques dessins d'époque pouvaient à peine, nous aider dans cette approche. C'est la maison elle-même qui devait nous donner les réponses...



MOULIN DU NEKKERSGAT



Le projet consiste à restaurer le Moulin du Nekkersgat tout en conservant et en améliorant le logement y attaché. Ce bien communal de 650m² est classé en 1971 comme Monument et en 1977 comme Site.

A l'issue d'un appel d'offre public, le maître d'ouvrage nous a confié comme mission la restauration de l'ensemble du moulin et des abords proches. Notre projet prévoit entre-autre l'utilisation de méthodes de restauration respectueuses de l'environ-

nement, l'isolation des toitures par utilisation de matériaux naturels (cellulose), la reconstitution du dernier mécanisme (roue du moulin) qui permettra la production d'électricité.

Dans un premier temps, une étude historique du site et du bâtiment a permis de dégager l'évolution de ce dernier. Le projet a comme premier objectif de réorganiser spatialement et réaménager l'ensemble des bâtiments afin de créer des espaces d'expositions et

des salles polyvalentes. Le projet vise à redonner une lecture claire de la typologie propre au moulin, tout en tirant les potentialités des volumes existants à des fins d'exposition ou d'atelier.

En collaboration avec un bureau spécialisé en stabilité (JZH & Partners), un réseau d'assainissement des eaux usées a été étudié, la ventilation et le chauffage ont été rationalisés et ce, afin de réduire au maximum les dépenses énergétiques.





ESPACES DE MOUVEMENT



« Toute beauté est fondée sur les lois des formes naturelles. L'architecture d'une ville est d'émouvoir et non d'offrir un simple service au corps de l'homme. »

John Ruskin



WILSON JENSEN ARCHITECTS
1000 BROADWAY, SUITE 1000
NEW YORK, NY 10018
TEL: (212) 693-9333
WWW.WILSONJENSEN.COM

5140

THÉÂTRE DE LA BALSAMINE



« Un théâtre, c'est une boîte fermée un peu magique et qui fait rêver. »

A partir de ce concept, l'atelier d'architecture propose un projet qui sera choisi suite à un concours organisé par la Commune de Schaerbeek.

Par l'adjonction d'un volume important, la volonté est de rendre le théâtre techniquement plus performant et fonctionnellement plus rationnel, mais aussi de

l'identifier comme un repère culturel urbain.

« Dans le nouveau bâtiment conçu par Francis Metzger, le foyer est ouvert, de plain pied, sur un parc public fraîchement aménagé par l'IBGE à l'emplacement de l'ancienne caserne Dailly. Ça change de ces lieux de spectacle dont il faut gravir les marches avant de traverser couloirs et salons, pour accéder enfin au cœur de l'action scénique.

Même le foyer de l'ancien Théâtre National de Bruxelles, dans feu la tour Martini, pourtant largement ouvert sur la place Rogier, imposait une hiérarchie sans appel entre le spectateur, au balcon, et l'homme de la rue. » 1 de la rue. » 1

Aujourd'hui, une phase de rénovation prend cours.

[1] extrait de l'article de FRANÇOIS THIRY, publié dans la revue A+, n°177, août - septembre 2002, page 84.







SPORT-REZENZ
STADIUM
WILHELM GORR

KINETIX

50

STADT

STADT

KINETIX



En 2003, à l'association momentanée Ma2 / 3A-architectes revient la conception de l'ensemble et l'exécution du projet, mené dans ses détails par la société VOP, spécialisée en infrastructures sportives.

Une lampe chinoise ou lanterne magique. Tel brillera ce repère urbain, temple du sport et du fitness. Sa façade de verre, espacée de l'ossature en béton pour que la couleur des luminaires, forme un grand volume translucide, bordé de zinc rouge. C'est la proue : le 1er

élément important d'un ensemble qui se poursuit avec 3 éléments de logements, tous déposés sur un même socle de granit noir, long de 200 mètres et parallèle au boulevard.

Perpendiculaires au grand axe de circulation, ces trois immeubles en briques gris clair et zinc rouge sont disposés face à face, d'est en ouest, tels des barres suffisamment étroites pour être traversées par la lumière naturelle, suffisamment distantes pour réciproquement s'oublier

et permettre à leur pied l'aménagement d'allées et jardins.

Les appartements traversant – le jour y pénètre à toute heure – seront ainsi protégés des nuisances sonores et visuelles du boulevard à grande vitesse.

Le bâtiment tourne volontairement le dos au bruit et à l'agitation. Il garde son mystère et ne se livre qu'une fois passé son seuil. Temple du sport, isolé des trépidances de la ville, concentré sur ses propres efforts, sa propre dépense physique.



HÔPITAL ERASME



Si depuis l'aube des temps l'architecture, la philosophie et la poésie ont entretenu des relations étroites, ce n'est pas une tradition de tisser ces mêmes liens lorsqu'il s'agit d'un hôpital. Et pourtant rien n'empêche une structure hospitalière de pointe d'être portée par une architecture pensée comme une respiration, une luminosité, une musicalité qui participent du vivant, du vibrant et d'une relation au monde du dehors comme au monde intime.

Ainsi en va-t-il du projet d'extension et de modernisation de l'hôpital Erasme. A l'origine, l'idée est de créer un pôle de santé publique et académique d'envergure internationale. Initié en 2010, le plan directeur du projet évolue, car il apparaît bien vite que des transformations au sein du bâtiment existant, en activité, occasionneraient d'importantes nuisances et surcoûts. La nouvelle extension, nommée "New Erasme" est alors dé-

tachée de l'hôpital existant avec lequel il est par ailleurs relié ainsi qu'à la faculté et au projet "New Bordet". Dans cette perspective, l'implantation de New Bordet est déplacée de 50 mètres pour étendre la surface de l'ensemble du site médical. Cet espace permet d'accueillir à New Erasme les fonctions hospitalières modernes et de répondre aux exigences urbaines et paysagères liées à la proximité du site classé Vogelzang.







← Canterssteen

COULOIR METRO GARE CENTRALE



Issu d'une procédure publique, le projet consiste au réaménagement du passage souterrain reliant la gare de « Bruxelles-Central » et le métro « Gare Centrale », en y intégrant une œuvre artistique contemporaine.

Le projet architectural se fait l'écho entre l'existant et les nouvelles interventions créant ainsi un jeu de dialogue simple et contemporain.

Seront pris en compte les éléments existants comportant une valeur esthétique ou d'usage. Ainsi le sol en

mosaïques et les appareils d'éclairage seront rénovés.

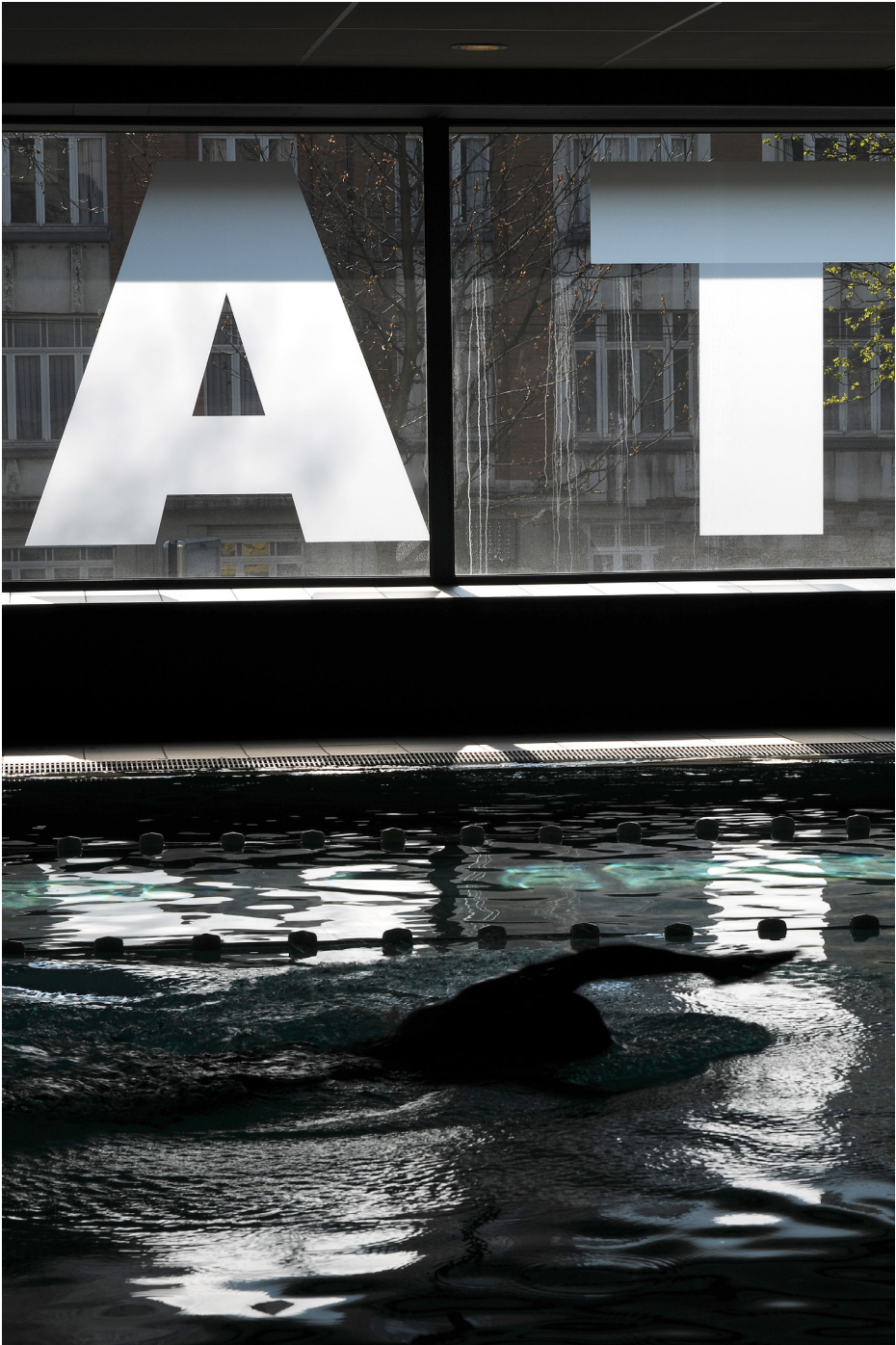
En outre, le maintien de la plus grande largeur appropriée à l'importance des flux quotidiens de passants et la conception de l'ambiance lumineuse de cet espace public seront des éléments déterminant dans la sensation de bien-être, de confort et de sécurité.

L'intervention architecturale la plus marquante se fera au droit des parois murales qui seront revêtues de tôles émaillées et qui accueilleront, par

sérigraphie, l'œuvre artistique de l'artiste plasticien Daniel Deltour.

Au point de vue colorimétrique, le résultat obtenu devra atteindre une valeur proche de la lumière du jour réchauffée, soit +/- 5400K. Une valeur d'éclairage propice à révéler les couleurs et donner une ambiance proche du plein air. La signalétique fera intégralement partie de l'œuvre accompagnant les navetteurs du début jusqu'à la fin de ce passage souterrain.







Destination	Platform	Time
London	1	10:00
Paris	2	10:15
Brussels	3	10:30
Amsterdam	4	10:45
Frankfurt	5	11:00
Berlin	6	11:15
Munich	7	11:30
Vienna	8	11:45
Zurich	9	12:00
Geneva	10	12:15
Lyon	11	12:30
Marseille	12	12:45
Nice	13	13:00
Barcelona	14	13:15
Madrid	15	13:30
Rome	16	13:45
Naples	17	14:00
Palermo	18	14:15
Catania	19	14:30
Syracuse	20	14:45
Messina	21	15:00
Cagliari	22	15:15
Alghero	23	15:30
Perth	24	15:45
Adelaide	25	16:00
Brisbane	26	16:15
Sydney	27	16:30
Melbourne	28	16:45
Auckland	29	17:00
Wellington	30	17:15

GARE CENTRALE



La Gare Centrale de Bruxelles, un lieu de passage intense, un lieu où des milliers de visages se croisent, un lieu où les habitudes vont bon train...

Comment pouvons-nous nous inscrire au mieux dans ce dernier joyau de Victor Horta ? Par un travail sur la lumière, zénithale de la verrière, abyssale au niveau des quais, à tout moment elle accompagne le voyageur. Des entrées nouvelles et d'autres, existantes, mais revisitées, permettront également une meil-

leure perméabilité du lieu ; la Gare est à nouveau reliée à son contexte...

Descendez l'escalier principal de la gare à l'heure de pointe : bouchon humain au bas des marches garantissant !

Il devenait donc urgent de réaménager l'entresol et l'accès aux quais. Une grande allée centrale est donc créée au bas des escaliers et dans leur prolongement. Elle permet d'accéder aux différents quais. Les commerces, au-

paravant éparpillés et installés de manière un peu anarchique, sont aujourd'hui disposés de part et d'autre de cette galerie. Cette allée souterraine se termine par un puits de lumière naturelle.

A la nuit tombée, le grand disque de verre placé au plafond sera illuminé. La création de la galerie permet par ailleurs de valoriser la sortie vers la Madeleine. De plus, un nouvel accès à la gare a été percé directement au bas du Mont des Arts.



PARLEMENT BRUXELLOIS



Anciennement nommé « Hôtel de Limminghe » et classé en partie depuis le 09 février 1995 par un arrêté du gouvernement de la région de Bruxelles-Capitale, le Parlement bruxellois a fait l'objet d'une im-

portante campagne de travaux, de 2012 à 2016, portant sur la restauration de l'ensemble de ses châssis de fenêtre. La philosophie d'intervention a eu pour objectif de répondre aux besoins énergétiques

en termes d'isolation thermique, acoustique et d'étanchéité à l'air tout en préservant les caractéristiques stylistiques et la valeur patrimoniale des châssis d'époque.



FRANCIS METZGER



Architecte, Francis Metzger se partage entre des projets de restauration de bâtiments remarquables et des constructions contemporaines. Il anime l'atelier Ma² Project, composé d'une vingtaine de collaborateurs.

Parmi les projets les plus marquants, au niveau restauration il faut mentionner la transformation de la maison Delune, avenue Franklin Roosevelt à Bruxelles, la maison Autrique de Victor Horta à Schaerbeek, la restauration de la bibliothèque Solvay, la villa Empain. Actuellement, il restaure, à Bruxelles, l'hôtel Astoria, l'église royale Notre Dame de Laeken, la Gare Centrale de Bruxelles et depuis peu le Palais de Justice de Bruxelles et l'intérieur de la maison Saint Cyr de Gustave Strauven. Au niveau architecture contemporaine, parmi les projets les plus marquants il faut mentionner le complexe Kinetix, le théâtre de la Balsamine ou la réalisation sur le campus Erasme de la Haute Ecole Libre de Bruxelles Ilya Prigogine, couplée à l'Institut des Sciences de la Motricité de l'Université Libre de Bruxelles.

Ce travail de praticien a permis à Francis Metzger d'obtenir de nombreux prix et reconnaissances diverses dont la notoriété professionnelle par arrêté du gouvernement le 26 juillet 1995. Il obtient le prix de la biennale internationale d'architecture de Sao Paulo en 2003 et au Costa Rica en 2004. A trois reprises, on lui décerne le prix du patrimoine culturel de l'union européenne Europa Nostra» dont le dernier date de 2012.

Francis Metzger est également impliqué depuis plusieurs années dans le milieu de l'enseignement de l'architecture. Après des débuts en tant qu'enseignant en 1991, il devient successivement professeur en 1995, directeur adjoint à l'I.S.A. Victor Horta en 2008. En 2011, lors de la fusion de l'I.S.A. La Cambre et l'I.S.A. Victor Horta pour devenir la faculté d'architecture de l'Université Libre de Bruxelles, Francis Metzger est nommé premier Doyen de la nouvelle institution.

Sur le plan international, Francis Metzger assure de nombreuses conférences et missions à l'étranger.

RESTAURATION

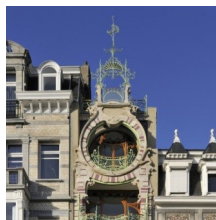
Sélection de projets



**PALAIS
DE JUSTICE**
Joseph Poelaert,
1866



AEGIDIUM
Guillaume Segers,
1906



**MAISON
SAINT CYR**
Gustave Strauven,
1901



**MAISON
AUTRIQUE**
Victor Horta,
1963



**CHÂTEAU
CHARLE ALBERT**
Charle Albert, 1870



**BÂTIMENT
SOUVERAIN 25**
XXè siècle



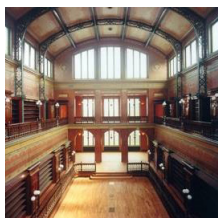
**MAISON
DELUNE**
Léon Delune,
1904



**BIBLIOTHEQUE
SOLVAY**
Henri Vandeveld,
1902



VILLA EMPAIN
Michel Polak,
1934



**INSTITUT
SOLVAY**
Henri Vandeveld,
1902



GARE CENTRALE
Victor Horta,
1952



**NOTRE DAME DE
LAEKEN**
Joseph Poelaert,
1850

CONTEMPORAIN



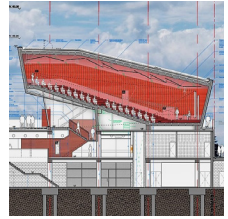
HÔTEL ASTORIA
En cours



TENNIS CLUB
OBSERVATOIRE
En cours



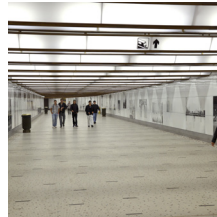
HÔPITAL
ERASME
En cours



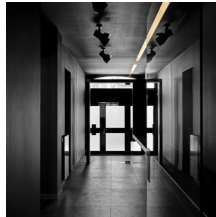
AUDITOIRE
ERASME
En chantier



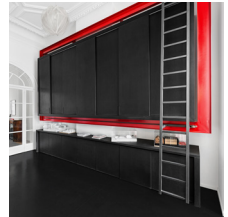
BC3 CLOS
BRUGMANN
2017



COULOIR DU
METRO GARE
CENTRALE
2014



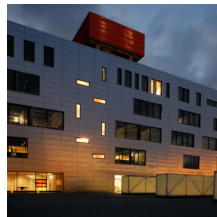
GLACIERE
24
2013



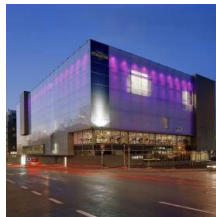
TOULOUSE
27
2009



GARE CENTRALE
2009



CAMPUS
ERASME
2008



KINETIX
2007



THEATRE DE LA
BALSAMINE
2002





Equipe actuelle

Francis Metzger, Guillaume Burnet, Luc Plurnerel, Christine Godfroid, Monica Marteaux, Ana Mitu, Céline de Vinck, Lise Cuykens, Justine Cousin, Nathalie Simon, Marco Scardino, Pierre Yves Villette, Cécile Carnesson, Stéphanie Gilliot, Frédéric Huwaert, Carlo Chapelle.

Equipier d'un jour ...

Florence ANGELICI , Carmen AZEVEDO, Maru BEKHOR, Johan BELLAERT, Laurent BIOT, Jean BONIFACE, Jeremy BRAKEL, Jean-Luc BRISY, Thomas BROGNIER, Alexandre BUNIS, Ursula BURY, Vincent CALLEBAUT, Kendy CLINCKX, Benoit CRUYSMANS, Ophélie DAUMERIE, Jean-Charles DECLOET, Stefano CINCINNATO, Auffray DEGHORAIN, Marie DEJAER, Luc DELEUZE, Daniel DELTOUR, Jean-François DELVAULX, Stéphanie DELVAUX, Eve DEPREZ, Fabienne DEMARTEAU, Véronique DEWACHTER, Joëlle DEBOECK, Catherine D'HONDT, Florence DONEUX, Roxanne ENESCU, Nicolas FALLON, Stéphane FAIDHERBE, Stéphane GEORGE, Jean-Claude GERMAIN, Fabienne GYSELS, Céline HAUTFENNE, Olivier HENDOUX, Nourredine IMNADINE, Cécile JODOGNE, Silvia KALJIM, Aferdita KAS, Jasrmine KASTALDI, Abdo KHOURI, Constant KREMER, Sonya KUNDI, Jean LECLERQ, Ines LEFEBVRE, Céline LÉONARD, Daniel LINZE, Ysaline de LOBKOWICZ, Xavier LOSTRIE, Frédéric LUYCKX, Anna MAIA, Geneviève MARTIN, Stéphanie MEERT, Francesca MELLACE, Rodolphe MERTENS, Isabelle MOUTON, Marc OPDEBEEK, Benjamin OOMS, Miguel PINTO, Eric PRINGELS, Sylvia SALE, Carine SANTELE, Isabelle SEGURA, Sandra SIMON, Olivier SMEYERS, Nada SOLTANA, Virginie SORY, Ivana SRSEN, Cédric STEENWERCKX, Nicolas TAILLET, Ariarne TERMONIA, Delphine Termote, Laurent TROOST, Tomasz TOMASZEMSKI, Déborah VAN DER LINDEN, Virginie VANONGEVAL, Stéphane VERVAECKE, François VLIEBERGH, Michel WILLAIN.

CREDITS

Photographes

Marie-Françoise Plissart

Serge Anton

Georges de Kinder

Serge Marteaux

Design graphique

Johan Metzger



WWW.MA2.BE

